Shirine Hamadeh, Çiğdem Kafescioğlu (eds.)
A Companion to Early Modern Istanbul

Leyde-Boston, Brill, 2022, XXVII-757 p.,
ISBN : 9789004444928

Mots-clés : Empire ottoman, Istanbul, ville, urbain

keywords: Ottoman Empire, Istanbul, town, urban

Cet ouvrage collectif appartient à la collection des *Brill's Companions to European History* (29 volumes à ce jour). Ces ouvrages proposent à la fois une synthèse des connaissances et un aperçu de la recherche récente concernant l'histoire médiévale ou moderne d'une ville (plus rarement, d'une région) de l'espace européen. Pour le monde islamique, trois ouvrages ont précédemment traité de la Sicile (vol. 5, 2013)[1], de Tolède (vol. 16, 2018)[2] et de Grenade (vol. 24, 2021)[3] à l'époque médiévale. *A Companion to Early Modern Istanbul* constitue ainsi le premier volume de cette collection à ouvrir sur la période moderne en contexte islamique, mais également le premier volume à traiter d'une ville de la Méditerranée orientale.

L'ouvrage prend la forme d'un imposant volume réunissant vingt-sept chapitres (dont deux chapitres introductifs) également répartis entre cinq parties thématiques. L'appareil critique comprend une bibliographie générale, en complément des bibliographies en fin de chapitres, ainsi qu'un index réunissant toponymes, anthroponymes et mots-clefs. L'ouvrage propose également deux cartes de référence qui situent les principaux toponymes dans Istanbul intra-muros et sa région, ainsi que vingt-quatre figures se rapportant à la culture matérielle (peintures de manuscrits, objets, structures architecturales) disposées tout au long de l'ouvrage. Dans un premier chapitre introductif, les éditrices Çiğdem Kafescioğlu et Shirine Hamadeh délimitent le cadre chronologique du volume puis retracent brillamment, en quelques pages seulement, l'historiographie portant sur Istanbul durant la période moderne. Elles exposent ensuite les objectifs de l'ouvrage avant de présenter succinctement les thématiques des parties qui le composent. Le second chapitre introductif, dont l'auteur est Cemal Kafadar, met quant à lui en parallèle jalons historiques et perceptions d'Istanbul par les contemporains ottomans, invitant ainsi le lecteur à s'interroger sur les diverses appréhensions du fait urbain stambouliote.

La première partie réunit cinq chapitres autour du lien entre les élites et la ville. Deux sont consacrés à une approche par le genre : dans un premier chapitre (chapitre 3), S. S. Kuru évalue l'emprise spatiale masculine dans la sphère publique (principalement liée aux soldats et aux marchands) à l'aune de sources littéraires. Dans le chapitre suivant (chapitre 4), L. Thys-Şenocak réaffirme la pertinence d'un examen spécifique des caractéristiques des fondations pieuses établies par les femmes appartenant à la dynastie ottomane. Puis, toujours au sein de cette première partie, trois contributions traitent de différents aspects du rapport des élites à la ville et au reste de la population. Ainsi, C. Neumann (chapitre 5) rappelle, qu'en-dehors du palais de Topkapı, les élites tissent des réseaux politiques, s'insèrent dans des structures économiques et réalisent des constructions architecturales dans la ville même. Le lien avec la ville est approfondi dans le chapitre suivant (chapitre 6), dans lequel N. Z. Yelçe traite de la circulation des élites à travers la ville en se fondant sur l'étude de différentes cérémonies impériales. Enfin, l'analyse des manuscrits à peintures et plus particulièrement des albums (*muraḳḳa*-s) amène E. Fetvacı à s'interroger sur la représentation de la ville par la cour (chapitre 7).

La deuxième partie porte sur les espaces de production. Deux chapitres, respectivement proposés par M. van den Boogert et S. Faroqhi, traitent des marchands (chapitre 9) et des artisans (chapitre 10). Chacun constitue une synthèse : après avoir présenté les édifices commerciaux stambouliotes et exposé les échanges au centre desquels la capitale ottomane se situe, M. van den Boogert rappelle, au cas par cas, les termes de la législation ottomane concernant les activités commerciales. S. Faroqhi expose, quant à elle, au fil de dix sous-chapitres, différentes facettes des relations entre les artisans et les autres corps sociaux (élites, Janissaires, autres artisans, etc.). Cette deuxième partie aborde également la question des paysages, naturels comme urbains, et leur gestion. Au chapitre 11, A. Shopov retrace ainsi plusieurs trajectoires individuelles de *bostāncī*-s à partir desquelles il met en lumière l'exploitation des terres agricoles périurbaines. D. Karakaş parvient à projeter la ville dans l'arrière-pays de la rive européenne du Bosphore en présentant le système qui approvisionnait en eau la capitale ottomane à l'époque moderne. Enfin, G. Necipoğlu propose un essai sur l'aspect architectural du paysage urbain d'Istanbul (chapitre 8). À l'aune des catastrophes qui dévastaient régulièrement la

(1) Anneliese Nef (ed.), *A Companion to Medieval Palermo: The History of a Mediterranean City from 600 to 1500*, Brill, 2013.
(2) Yasmine Beale-Rivaya, Jason Busic (eds.), *A Companion to Medieval Toledo: Reconsidering the Canons*, Leyde, Brill, 2018.
(3) Bárbara Boloix-Gallardo(ed.), *A Companion to Islamic Granada*, Leyde, Brill, 2021.

BCAI 37 (2023) Shirine Hamadeh, Çiğdem Kafescioğlu (eds.): A Companion to Early Modern Istanbul, recensé par Vincent Thérouin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

ville (les incendies notamment), l'autrice relève la contradiction entre l'usage de remplois d'époque byzantine pour leurs vertus apotropaïques et le recours continuel à une architecture vernaculaire en bois lors des reconstructions, soulignant ainsi la persistance des habitudes architecturales parmi la population.

La troisième partie de l'ouvrage s'intéresse aux espaces privés et domestiques ainsi qu'aux pratiques qui leurs sont associées. Trois chapitres reviennent sur le *maḥalle* (quartier) comme espace d'habitation mais aussi lieu de production. L. Kayhan Elbirlik (chapitre 13) et K. A. Leal (chapitre 14) s'intéressent ainsi à l'usage du *maḥalle* par ses habitants à travers l'étude respective de deux types de population, les femmes d'une part et les membres de catégories sociales supérieures de confession orthodoxe d'autre part. A. Philipps (chapitre 15) interroge plus spécifiquement la dimension artisanale en fondant son propos sur l'étude d'objets de consommation courante dans l'Istanbul du XVIIe siècle (broderie, vaisselle pour le café, *levha*-s...): la détermination de contextes de production (dans le *maḥalle* mais surtout en-dehors, à travers l'empire) et l'observation de dynamiques commerciales inhérentes permettent à l'autrice de proposer un regard nouveau sur le *maḥalle* et ses habitants. Enfin, deux chapitres reviennent sur les dangers frappant régulièrement les *maḥalle*-s et leur population. N. Varlık (chapitre 16) établit une chronologie synthétique des divers maux ayant touché Istanbul durant la période moderne (épidémies, incendies, séismes...), accompagnée d'un aperçu des réponses apportées, à différentes échelles (individu, quartier, administration impériale), tandis que B. Başaran (chapitre 17) propose une typologie des acteurs et des contextes liés au crime dans l'Istanbul du XVIIIe siècle.

La quatrième partie de ce volume est dévolue à la démonstration dans l'espace public, thématique transversale qui n'est pas limitée au pouvoir impérial. En effet, seul le chapitre proposé par Z. Yürekli (chapitre 20) interroge la démonstration du pouvoir opérée par les sultans: à travers trois études de cas, l'autrice met en évidence les résistances, de la part de l'élite et de la population, auxquelles furent confrontés plusieurs sultans (Mehmed II, Süleyman, Ahmed I) dans leur volonté d'édifier de vastes complexes architecturaux à Istanbul. Bien que portant sur les communautés soufies, le chapitre de J. J. Curry (chapitre 19) peut également être lié à la démonstration du pouvoir impérial. L'auteur y retrace en effet l'évolution des relations entre les souverains ottomans et les diverses confréries entre le XVe siècle et le XVIIIe siècle, qu'il accompagne d'une histoire des implantations de *tekke*-s et *zāviye*-s à travers la capitale. En dehors du cadre de la dynastie régnante, les trois autres chapitres présents dans cette partie traitent de différents groupes sociaux. À partir des sources littéraires, M. Sariyannis (chapitre 18) propose un aperçu des lieux de sociabilité (cafés, *bozaḫāne*-s, *ḥammām*-s mais aussi festivals et sites de plein-air) à Istanbul durant la période moderne. G. Yılmaz (chapitre 21) revient quant à elle sur les révoltes de janissaires et d'artisans, caractéristiques du XVIIe siècle stambouliote. En examinant l'origine sociale des révoltés, l'autrice est parvenue à situer leurs quartiers d'habitation, espaces qu'elle croise ensuite avec les tracés suivis par les émeutiers. Enfin, Z. Atok (chapitre 22) rappelle que de nombreuses œuvres littéraires inspirées de la tradition orale des *meddāḥ*-s constituent un précieux corpus documentaire pour l'étude de l'Istanbul populaire du XVIIIe siècle.

La cinquième et dernière partie de l'ouvrage ouvre d'ailleurs plus largement sur la représentation d'Istanbul dans les œuvres littéraires de genres différents. A. Niyazioğlu (chapitre 25) étudie ainsi les poèmes narratifs de quatre auteurs entre le XVe siècle et le XVIe siècle, O. Aguirre-Mandujano et W. G. Andrews (chapitre 26) s'intéressent plus spécifiquement à la poésie de cour du XVIe siècle tandis que L. T. Darling (chapitre 27) s'appuie sur des *nāṣīḥat-nāme*s (miroirs des princes), notamment ceux de Mustafa Âli (XVIe siècle) et Koçi Bey (XVIIe siècle). Cette partie intitulée « Space of Though and Imagination » comporte également deux chapitres s'appuyant largement sur deux types de culture matérielle précis: B. H. Küçük (chapitre 23) traite ainsi des conditions matérielles de la vie scientifique à Istanbul au XVIIe siècle, en insistant notamment sur la nécessité de dépasser le seul cadre de la madrasa pour ouvrir sur le rôle du marché (en tant que concept économique) et des individus, que l'auteur perçoit comme structurant. Enfin, C. Behar (chapitre 24) offre un aperçu du milieu des musiciens dans la capitale ottomane, en revenant longuement sur les acteurs (origines sociale et ethnique, fonctions, revenus...), en retraçant l'évolution des genres musicaux et en précisant les lieux et contextes dans lesquels la musique prend place.

Comme en témoigne l'organisation des parties, lesquelles conduisent le lecteur du palais à la rue en passant par le *maḥalle*, l'espace constitue le fil rouge de cet ouvrage. Chacun des auteurs des vingt-huit chapitres de ce volume s'est en effet attaché à donner à voir sa thématique au travers du prisme de la spatialité (si bien que de nombreux chapitres prennent la forme d'essais). Plusieurs contextes et échelles sont

BCAI 37 (2023) Shirine Hamadeh, Çiğdem Kafescioğlu (eds.): A Companion to Early Modern Istanbul, recensé par Vincent Thérouin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

ainsi mobilisés, des structures monumentales précisément et durablement inscrites dans la géographie urbaine aux espaces imaginés dans la littérature. La diversité des environnements entre lesquels le lecteur est invité à naviguer est d'autant plus remarquable que la majorité des contributions s'appuient sur les mêmes types de sources (œuvres littéraires, récits de voyages, sources administratives), voire les mêmes documents (*Seyāḥat-nāme* d'Evliyā Çelebī, *ṭāpū taḥrīr defter*-s, inventaires de *vaḳf*-s, etc.). Le croisement systématique opéré par les auteurs entre les textes, mais aussi, assez régulièrement, entre textes et vestiges matériels, aura certainement contribué au renouvellement historiographique déjà induit par une approche par l'espace. Toutefois, l'on regrettera que cette recherche d'un ancrage spatial et matériel n'ait pas été accompagnée d'une production cartographique plus spécifique à chacun des sujets. Enfin, il convient de préciser que la mise en avant d'une contextualisation géographique locale n'a aucunement masqué une contextualisation géographique plus générale (liens avec diverses régions de l'empire, la Méditerranée orientale, etc.). De même, une mise en perspective avec la période byzantine est proposée à plusieurs reprises. Pour toutes ces raisons, et bien que cet ouvrage ait été initialement pensé comme une synthèse servant à l'étude d'Istanbul, exception parmi les villes ottomanes, *A Companion to Early Modern Istanbul* se révèle être un véritable bréviaire pour tout historien du fait urbain ottoman.

Vincent Thérouin
Doctorant Sorbonne-Université
UMR 8167Orient et Méditerranée - Islam médiéval

BCAI 37 (2023) Shirine Hamadeh, Çiğdem Kafescioğlu (eds.): A Companion to Early Modern Istanbul, recensé par Vincent Thérouin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net